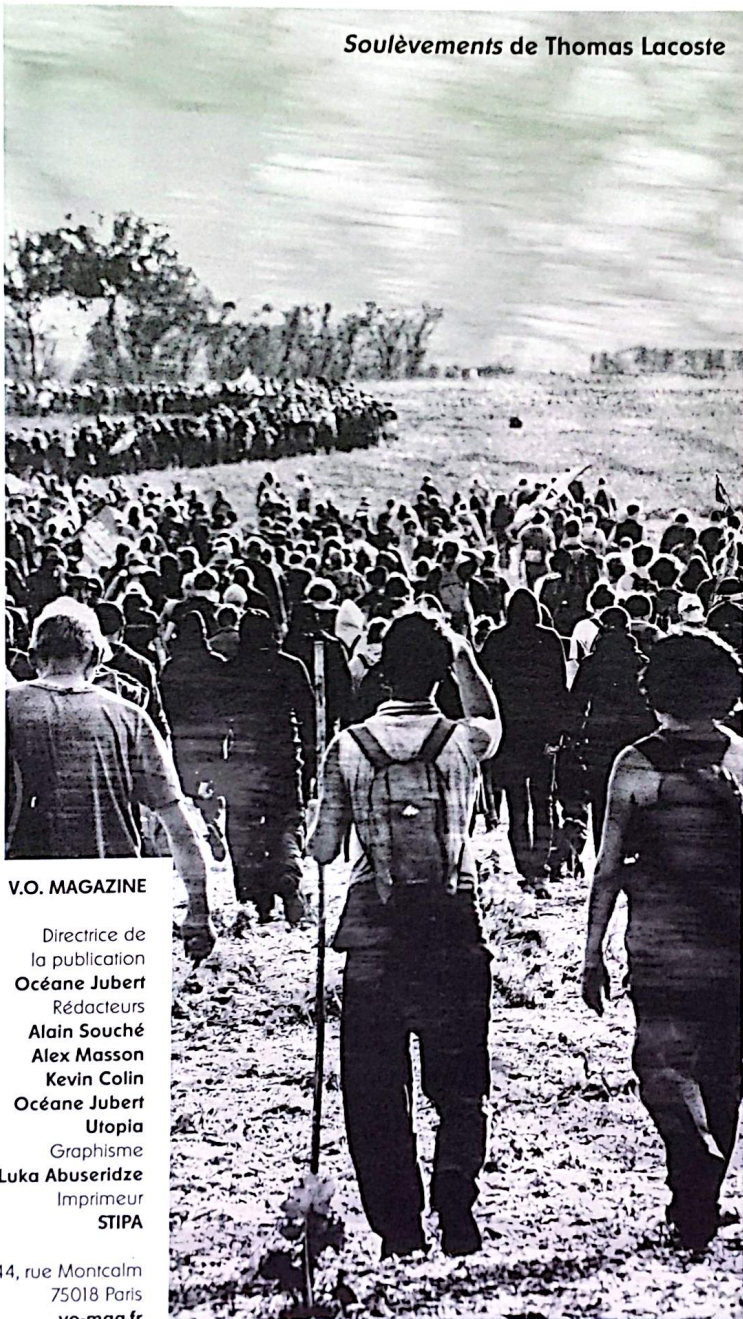


OUVRE-TOI À L'HUMAIN ! LA GÉNÉROSITÉ N'EST RIEN D'AUTRE QUE LE DÉSIR DE VIVRE.

Soulèvements de Thomas Lacoste



V.O. MAGAZINE

Directrice de
la publication

Océane Jubert

Rédacteurs

Alain Souché

Alex Masson

Kevin Colin

Océane Jubert

Utopia

Graphisme

Luka Abuseridze

Imprimeur

STIPA

44, rue Montcalm
75018 Paris
vo-mag.fr

L'aveuglement des gouvernants commence par leur incapacité à se relier à l'humain. Face à toute pensée ne servant pas leurs intérêts, leur réflexe n'est pas l'écoute ou le débat, mais l'écrasement. Dès lors, qui est réellement du côté de la démocratie ? Ceux qui défendent l'environnement et le bien commun ou ceux qui, pour préserver quelques intérêts privés, disqualifient toute opposition à coups de slogans réducteurs tels que « écoterrorisme » ? Ces mots n'ont qu'une fonction : légitimer un ordre prétendument rassurant, tout en creusant toujours davantage les inégalités. L'exemple des Soulèvements de la Terre est à ce titre emblématique. Fondé en 2021 pour lutter contre l'accaparement des terres et les projets destructeurs, ce mouvement écologiste a été dissous en 2023 par le ministre de l'Intérieur de l'époque, Gérald Darmanin, au nom de la lutte contre « l'écoterrorisme », avant que le Conseil d'État annule cette décision. Ces qualificatifs fallacieux révèlent moins une menace réelle qu'un pouvoir aux abois, qui préfère disqualifier certaines formes de citoyenneté plutôt que débattre. Derrière les discours creux et la répression abusive, il n'y a que du vent : un vent qui gonfle toujours les mêmes voiles, celles des puissants. Incapable de générosité et de récit collectif, l'État se fait le gardien d'un ordre établi qui sacrifie le vivant au nom de sa propre survie. Ce bienheureux contexte posé, c'est avec joie que nous avons découvert *Soulèvements* de Thomas Lacoste, en salles le 11 février. Ce superbe documentaire fait salutairement entendre les voix de celles et ceux qui, partout en France, résistent pour protéger la terre... En s'ouvrant à l'humain, simplement, sans détournement politique, on comprend le bon sens de ces militants, leur solidarité, leur amour de la terre. Être anticonformiste n'est pas une tare : c'est parfois un instinct de survie. Et si nous n'étions pas adversaires ? Si nous cessions d'être divisés au profit du règne des élites ? Portons notre humanité en cœur, petites tornades, tel un soulèvement !

Océane

LE VACARME DES CERTITUDES



Nous l'orchestre de Philippe Béziat

V.O. MAGAZINE

Directrice de la publication

Océane Jubert

Rédacteurs

Alex Masson

Océane Jubert

Utopia

Graphisme

Luka Abuseridze

Imprimeur

STIPA

44, rue Montcalm
75018 Paris
vo-mag.fr

Quelle époque nerveuse ! Que de réflexes plus que de réflexions ! Le corbeau en perdrait son fromage. À mesure que nous publions, les messages se durcissent. Il suffit parfois de nuancer un mot – comme dans l'édito de février – pour être étiqueté, catégorisé, telle une épice sur l'étagère, en moins coloré. Toujours les mêmes rengaines, comme si penser devenait suspect, alors que c'est ce qui fait la force et la beauté de l'humain. Mais depuis quand le désaccord est-il une menace ? Dire « *je ne suis pas d'accord* » devrait suffire. Pourquoi lui préférer l'agression, ce raccourci brutal, qui en dit souvent plus sur celui qui l'emploie que sur celui qui la reçoit ? Comme l'écrivait Nietzsche : « *Il faut encore porter en soi un chaos pour pouvoir mettre au monde une étoile dansante* ». Acceptons ce chaos, ces contradictions, ces tensions fécondes qui font la pensée vivante, au lieu de chercher à les écraser sous des certitudes trop rapides... et contre autrui. C'est alors qu'on pense au très beau documentaire *Nous l'orchestre de Philippe Béziat*, en salles dès le 22 avril : une multitude d'individualités, d'accords parfois dissonants, qui parviennent pourtant à se fondre en une sublime partition universelle... Preuve que l'harmonie naît de l'écoute, pas de l'uniformité. C'est peut-être cela qui nous manque aujourd'hui : la patience d'écouter, de ne pas réagir, pour mieux battre à l'unisson. Respirez. Apprenez à laisser passer. Nous avons tous tort et raison. Rien ne mérite que l'on s'abîme dans la colère... encore moins dans la haine. Nous n'avons qu'une vie, une seule, et si peu de temps à perdre en frictions stériles. Prenez soin de vous, chères fleurs du printemps ! Qu'il est beau de vous voir fleurir ! Et puis... même flétries et rabougries, on vous aime aussi, car nos racines sont les mêmes. Peace & love.

Océane